

Voilà pourquoi nous étudions cette semaine de nouvelles formules et cherchons de nouvelles solutions. Pour notre part cependant, la participation à la défense collective et l'espoir d'une collaboration plus étroite entre notre pays et les autres nations de la communauté atlantique sont axées sur l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Celle-ci demeure donc la base de la politique étrangère du Canada. En effet, l'appui constant et sincère que nous accordons à l'OTAN correspond à une ligne de conduite que nous plaçons au-dessus de la politique et sur laquelle nos amis peuvent compter.

Notre contribution à la défense commune fait chaque année l'objet de négociations avec les organismes compétents de l'OTAN. Elle consiste, outre l'assistance mutuelle, en forces navales, en une brigade d'infanterie et en une division aérienne de douze escadrilles d'avions de chasse à réaction dont les bases sont en Europe. Nous continuerons de contribuer à la défense commune d'après la formule actuelle de l'OTAN jusqu'à ce que l'accord s'établisse sur une formule meilleure. La présence des effectifs canadiens sur le continent européen ne constitue pas une simple contribution militaire à la défense commune, mais elle témoigne en outre de notre confiance en l'avenir de la communauté atlantique.

Élargissement du Traité de Bruxelles

Lors même que nous soulignons notre foi en l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, nous nous félicitons de ce qu'un élargissement du Traité de Bruxelles ait été proposé. Nous sommes impatientes de voir s'intensifier dans le cadre de l'OTAN nos relations avec les pays du Traité de Bruxelles, avec lesquels nous sommes si étroitement liés.

Nous sommes assurés—j'espère, je suis sûr même que l'avenir justifiera cette confiance—que les nouvelles dispositions du Traité de Bruxelles peuvent être mises en œuvre sans que l'OTAN soit affaiblie ou rendue moins apte à s'acquitter de ses fonctions essentielles, car l'OTAN, avec une participation de l'Allemagne conforme aux arrangements dont on conviendra, devrait être plus forte que jamais pour s'opposer à la guerre et favoriser le développement progressif de la communauté atlantique.

Nous sommes également convaincus, monsieur le président, que les États-Unis, dont à cet égard le rôle a été si magnifique, si généreux, voire essentiel, pourront continuer de donner leur concours; le discours prononcé cet après-midi par M. Dulles nous autorise à l'espérer.

Voisins des États-Unis, nous sommes bien placés au Canada pour savoir qu'ils acceptent de faire face à tous les grands problèmes internationaux, et le font avec succès. Nous sommes sûrs, par exemple, qu'ils continueront de favoriser l'instauration de l'unité européenne et de la communauté atlantique, qui vont toutes deux de pair.

Pour accomplir la tâche qui nous incombe, nous devons donc cette semaine faire en sorte que les États-Unis puissent continuer à nous aider à atteindre ces deux grands objectifs. Si l'on y parvient, ce dont je ne doute pas, la contribution du Canada sera à l'avenir grandement facilitée, soyez-en assurés.